



## CONFÉRENCE

## Les cinq bonheurs et malheurs qui ont marqué Neuchâtel

Le Musée de l'Areuse à Boudry propose, ce soir à 20h15, une conférence de l'archiviste communal de Neuchâtel Olivier Girardbille, intitulée «1000 ans d'histoire: cinq bonheurs et cinq malheurs qui ont marqué Neuchâtel». Olivier Girardbille (photo) fera découvrir dix faits inattendus qui ont jalonné l'histoire de Neuchâtel. De savoureuses anecdotes, pour un «Neuchâtel autrement». Entrée libre, «pousseignon» offert. /réd

## FORMATION

## L'Université célèbre l'égalité des chances en entreprise

L'Université de Neuchâtel était hier davantage ouverte sur l'extérieur que d'habitude. Outre la journée de présentation des facultés, l'alma mater organisait son traditionnel Forum entreprises. Journée de la femme oblige, l'accent était porté sur l'égalité des chances.

SANTI TEROL

«On est venu pour voir quelles sont les opportunités. Car pour nous c'est encore un peu abstrait. C'est l'occasion de poser des questions.» Comme Soop-Mai, Silvia et Teuta, près de 500 étudiants ont visité hier le Forum entreprises organisé à leur intention par l'Université de Neuchâtel (Unine).

Une quinzaine d'entreprises, fondations, organisations non gouvernementales ou administrations publiques avaient délégué leurs représentants à Unimail pour aider ces futurs diplômés à préparer leur avenir dans les meilleures conditions.

Pour tous ces interlocuteurs, les questions liées à l'égalité entre hommes et femmes passaient au second plan. «C'est bien sûr le thème de la journée, mais nous pratiquons la politique de la diversité», explique le responsable des ressources humaines de Baxter. «Chez nous», poursuit Martin Zuber, «ce sont les capacités de la personne qui priment. La question homme ou femme n'est plus un sujet d'actualité.»

A l'instar des autres entreprises de pointe présentes sur la colline du Mail, l'entreprise américaine de biotechnologie (plus de 500 employés à



UNIMAIL. Bientôt leur licence en poche, les universitaires neuchâtelois ont eu hier l'occasion de préparer leur avenir professionnel et de se pencher sur l'égalité entre femmes et hommes. (GUILLAUME PERRET)

Neuchâtel et 50 000 dans le monde) mise sur la flexibilité. «Notre but est de rendre compatible la vie professionnelle avec les loisirs et la vie familiale notamment.» Et de citer comme exemple l'offre de partage, qui permet à deux personnes d'occuper un poste à temps complet. «Par notre présence, nous voulons montrer que Baxter est une entreprise intéressante aujourd'hui et demain aussi», relève Martin Zuber.

«Les opportunités d'embauche sont conséquentes pour des jeunes qui montrent envie et motivation», indique Jérôme Gyger, directeur associé chez UBS. Pour faire connaître la multitude de débouchés offerts,

la banque met en avant ses stages de 18 mois, qui débouchent régulièrement sur des engagements. «Beaucoup d'étudiants étrangers se renseignent sur les possibilités de travailler en Suisse et en Chine, notamment», relève Jérôme Gyger.

En parallèle au Forum entreprises, l'Université ouvrait les portes de ses cinq facultés aux étudiants de tout le pays. Près de 300 jeunes ont participé à cette journée des masters. L'occasion de mettre en évidence l'offre pointue et souvent unique de l'Unine. A l'instar du master bilingue en histoire, fruit d'une collaboration avec l'Université de Lucerne. /STE

«Chez nous, ce sont les capacités de la personne qui priment»

Martin Zuber

## Certification salariale

Le Forum entreprises de l'Université de Neuchâtel a servi de vitrine à la Journée internationale de la femme. Différents ateliers, conférences et une table ronde étaient organisés. L'équité salariale n'était pas le moindre des sujets traités. Sur cette question, la fondatrice de la certification Equal-salary n'a pas tari d'éloges sur Neuchâtel. Un canton qui compte parmi les entreprises certifiées l'Eglise réformée, le CSEM et Corum.

Il n'en reste pas moins que la différence de salaires entre femmes et hommes frise les 20% en Suisse, a rappelé Véronique Goy Veenhuys. Pour la directrice d'Equal-salary, des facteurs objectifs justifient 60% des cas. «Pour les 40% restants, c'est de la discrimination!» Corum (49% de personnel féminin) a obtenu cette certification, «car nous sommes sensibles au développement de nos collaborateurs», atteste Yolaine Bôle. Pour la directrice des ressources humaines de la marque horlogère, cette démarche profite également aux hommes. «Cet outil nous permet d'éviter des erreurs et les hommes sont fiers de travailler pour la marque.» /ste

## CASINO DE LA TÈNE

«Pas de soutien officiel des Verts!»



CONTRARIÉS Les Verts se distancient des propos du nouveau boss du futur casino de La Tène.

(SP)

Les Verts du Littoral neuchâtelois réagissent aux propos tenus par le patron de Century Casinos, le nouveau propriétaire austro-américain du futur casino de La Tène.

Interviewé lundi sur ses intentions dans la région (notre édition d'hier), le patron Erwin Haitzmann a insisté sur le fait que son projet de maison de jeux à La Tène bénéficiait «officiellement» du soutien des Verts du Littoral. «On ne peut pas en dire autant de Neuchâtel, où circule une pétition des Verts contre les projets au centre-ville», a-t-il encore déclaré.

Les Verts du Littoral tiennent à rectifier les propos d'Erwin Haitzmann: «D'une part, l'opposition aux casinos du centre-ville est une action qui émane de trois partis, les Verts, Solidarités et le POP. D'autre part, les Verts, comme les autres partis, sont opposés à un casino au centre-ville. Ce qui n'implique pas qu'ils soutiennent officiellement et publiquement le projet de La Tène!» /vgi

## En bref

■ CORNAUX  
Le projet de salle de spectacles dévoilé

Le Conseil communal de Cornaux invite la population à participer, ce soir à 20h à l'ancien collège, à une séance d'information sur le projet de nouvelle salle de spectacles et l'affection de l'ancien collège. /réd

## BOUDRY-BEVAIX-CORTAILLOD

## Et si le centre forestier commun était doté d'un toit solaire?

Un doux parfum de collaboration flottait lundi soir dans la salle des spectacles de Boudry. L'envie de travailler ensemble était palpable tandis qu'une centaine d'habitants de Bevaix, Boudry et Cortaillod recevaient les informations relatives au projet de centre forestier commun aux trois communes (notre édition du 3 mars).

«Après étude, le choix du site s'est porté sur la pépinière de Bevaix», a présenté Bruno Mayques, président du comité de pilotage du projet. Il a rappelé qu'en leur temps les autorités communales bevaisannes avaient voté un crédit pour

équiper cet endroit. Plus précisément pour le raccorder à l'eau et à l'épuration par une fosse digestive. En conséquence, «la direction du centre est confiée à Bevaix en attendant la fusion», a précisé Bruno Mayques.

A ceux qui s'interrogeaient sur l'urgence de réaliser des travaux d'une telle envergure, Laurent Schmid, conseiller communal en charge de l'Economie publique à Boudry, a expliqué que des aides financières étaient en jeu. Du canton et de la Confédération d'une part, pour 350 000 francs. Et aussi une aide de 100 000 francs de Binding, un organisme qui subventionne

des projets liés à la forêt. Ces soutiens pécuniaires représentent 25% du coût total du centre. «Mais les partenaires ont posé des conditions à leur participation: les travaux doivent être achevés avant mai 2013 pour Binding et avant la fin 2014 pour la Confédération», a clarifié Laurent Schmid.

C'est la question d'un habitant de Cortaillod qui, finalement, aura le plus fait débat: «Avez-vous pensé à doter ce bâtiment de panneaux solaires?», a-t-il interrogé. En première réponse, il s'est entendu dire que les forestiers n'étant pas souvent présents dans leurs



CENTRE FORESTIER Le site retenu se trouve sur le territoire communal de Bevaix. A proximité de la pépinière. (SP)

locaux, ils ne consommeraient pas l'énergie produite. Une réflexion qui a fait réagir un Boudrysan: «Encore mieux, s'ils ne la consomment pas on pourra la revendre au réseau.» Un rêve mis à mal par un énième auditeur, salarié du Groupe E. Selon lui, les solutions proposées par le comité de pilotage sont les meilleures en l'état. Bruno Mayques a ajouté que des modifications pourraient être apportées ultérieurement.

Un seul participant semblait hostile au projet: il a qualifié la salle didactique voulue par Binding de salle «bling-bling». /gve